



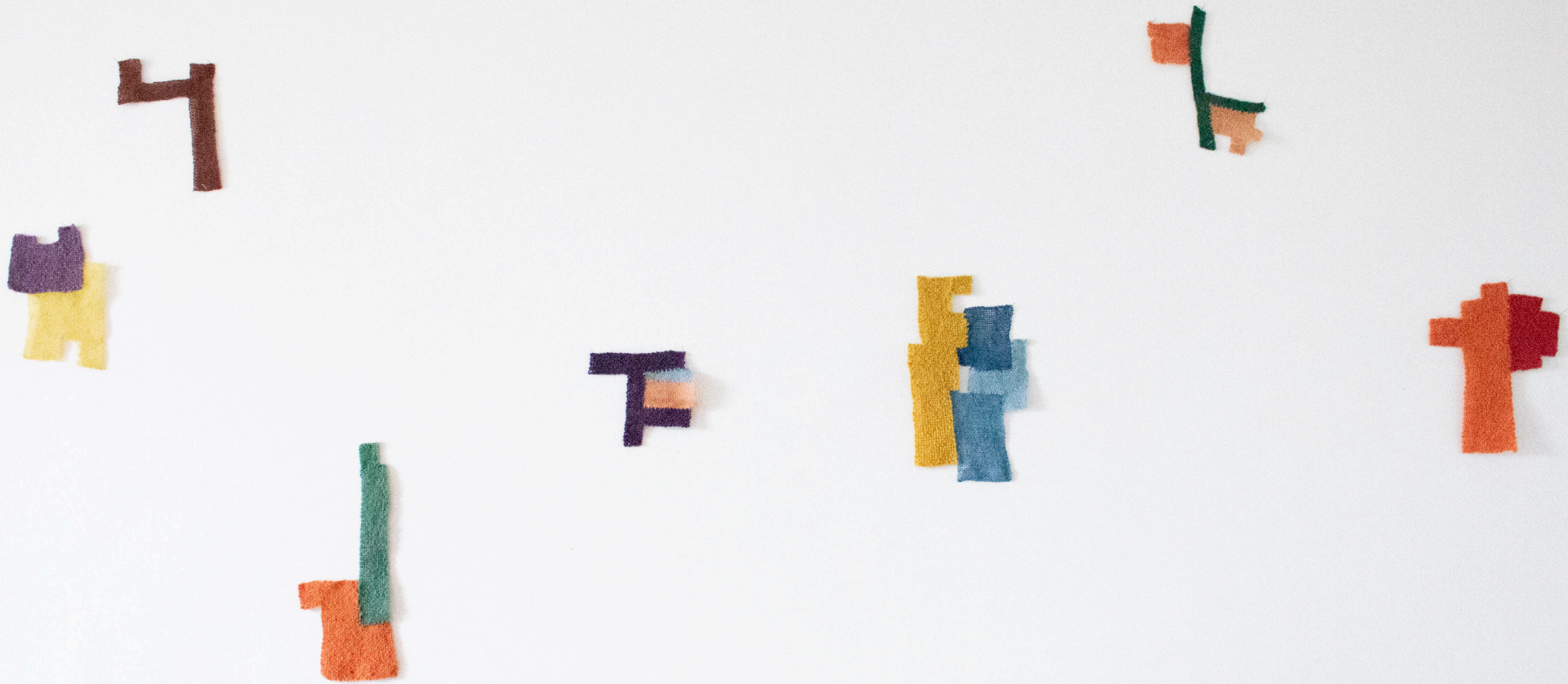


Diplômée des Beaux-Arts de Paris (2020) et d'un Brevet des Métiers d'Arts de la Tapisserie d'Aubusson (2022), ma pratique s'inscrit dans un dialogue entre art et artisanat. Le tissage et la tapisserie, la teinture végétale et le feutre de laine me permettent de composer une grammaire textile singulière. Ces gestes et savoir-faire m'intéressent car ils nouent une relation au corps, au territoire et à la matérialité. Mes formes textiles sont empreintes des rencontres que je fais au gré de mes recherches et de la compréhension du territoire rural dans lequel j'habite. Je m'intéresse à l'origine des matériaux, à leurs processus de transformation et aux diverses formes qui en découlent. La pratique de la teinture végétale a pris de plus en plus d'importance dans mon travail depuis que je vis et travaille à Felletin et alentours. Le sud de la Creuse est un territoire aux traditions textiles pluriséculaires et mes recherches en sont nourries.

Les projets collectifs auxquels je prends part sont pour moi des espaces précieux de réflexions et collaborations, de co-apprentissage et de transmission. En parallèle de ma formation à la Cité de la tapisserie d'Aubusson, j'ai co-fondé l'association Laboratoire d'arts textiles. En 2024, j'ai initié notamment le projet *Laines Voisines* autour de la valorisation des laines limousines par le feutrage avec un collectif d'artiste-artisan.es du Laboratoire d'arts textiles. J'ai aussi oeuvré à la mise en place du projet *Araignées Sociales Zone* avec l'association Quartier Rouge. Depuis 2022, je fais partie de Chromoculture, une communauté de recherche autour des pratiques de coloration écologiques. En 2025, j'ai participé à une résidence au Mothership à Tanger. En 2026, je participe à l'exposition collective *Alors nous irons trouver la couleur ailleurs* au Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière.

Les petites danses (multiplier les lisières)

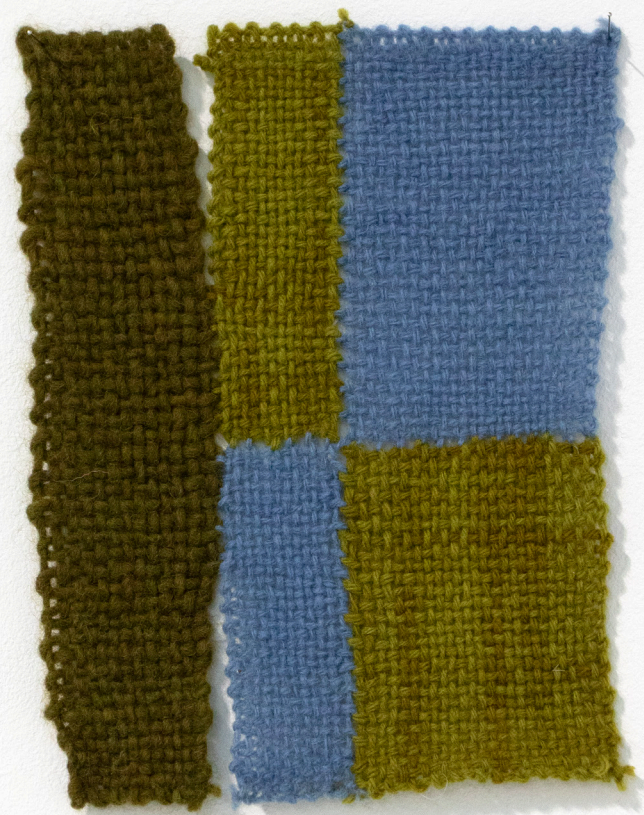
2025-2026, fils de laine colorés en teinture végétale, dimensions variables



Le rébus de l'araignée juvénile

2021-2026, ensemble composé de plusieurs séries :

faire danser les lisières
les pieds dans l'eau
en plein jour
les petites aubussonnaises



Faire danser les lisières, laine de Creuse, teinture naturelle, millepertuis,
indigo naturel, pelures d'oignons rouges, 25 x 15 cm



à gauche : *Faire danser les lisières*, coton teint à l'indigo, 10 x 10cm
à droite : *Les pieds dans l'eau*, jonc épars, environ 90 x 40cm





Faire danser les lisières, fils en laines de Creuse, teinture naturelle, millepertuis, indigo naturel, bois jaune, bois de campêche





Les petites aubussonnaises, laine et coton, 25 x 20cm

*Faire danser les lisières, laines de Creuse, teintures végétales indigo,
réséda, bois de campêche*

Faire danser les lisières, laines de Creuse teintées à l'extrait
de racines de garance, 15 x 20cm





*Les grandes aubussonnaises, laine et coton, 75 x 120cm
En plein jour, fil de lin naturel, 20 x 40cm*



le rébus de l'araignée juvénile, ensemble en cours, depuis 2021, tissage, patchwork, feutre, laine, jonc, coton, lin, dimensions variables
vue d'exposition, Bassin Bassine, juin 2024, Eymoutiers

Les Baraquées

production pour l'exposition *Alors nous irons
trouver la couleur ailleurs*, CIAP Vassivière, 28 juin-
1 novembre 2026, commissariat Arnaud Dubois.

laine de brebis limousines baraquées, bois de Douglas,
maquettes dimensions variables, 2026.
dimensions finales : 210 x 88 cm





Sortie de bains



laines de Creuse, indigo, garance, réséda, bois jaune, noyaux d'avocat, bois de campêche, séchoir à linge, dimensions variables, 2024

Résidence au Mothership (Tanger)



à gauche : *Nid*, racines de garance voyageuse, dimensions variables, 2025

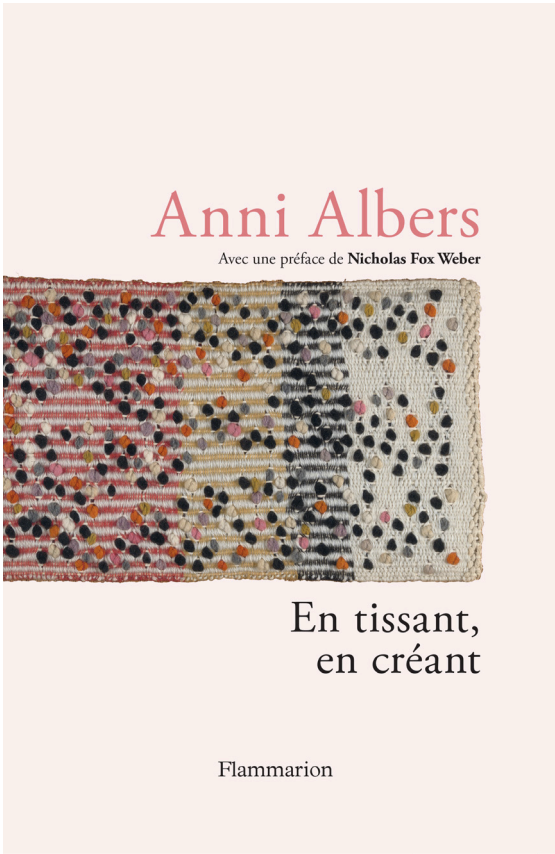
à droite : *Suivre le fil rouge de la garance voyageuse*, racines de garance voyageuse, dimensions variables, 2025



Nuancier parterres - jardin du Mothership, draps et étamine de laine, épingles, fleur de carotte sauvage, rudbekia, oeillet d'inde, coréopsis, genêt, baies de nerprun, feuilles d'eucalyptus, racines de garance, 60 x 120 cm, 2025

Lire Anni Albers Aujourd'hui

À l'occasion de mon mémoire de master intitulé «Éthique de la création et transmission dans l'œuvre d'Anni Albers», j'ai retracé l'œuvre et la vie de cette artiste majeure du XX^e siècle. Point de liure entre l'art, l'artisanat et le design industriel, elle a ouvert la voie à une pensée textile au XX^e siècle et inspirée toute une génération d'artistes des années 1960 jusqu'à aujourd'hui. Ce travail de recherche m'a amené à diriger l'ouvrage *En tissant, en créant*, première parution française d'un recueil de textes d'Anni Albers.



SOMMAIRE	
Préface	11
Lire Anni Albers aujourd'hui.....	27
Pour un design anonyme et intemporel	33
La construction des textiles	47
Le plan pliable : les textiles dans l'architecture...	59
Réfraction	75
Un aspect du travail artistique.....	83
Un point de départ	91
Le tissage au Bauhaus	95
L'art : une constante.....	103
Travailler avec le matériau	117
Le design	125
Conversations avec les artistes.....	135
Tisser à la main aujourd'hui :	
le travail textile au Black Mountain College.....	141
Le matériau comme métaphore	149
À propos des bijoux	153
Une méthode de construction du tissage	159
Bibliographie sélective des écrits d'Anni Albers	185



vues de l'exposition «Le chant de la navette», DNSAP, juillet 2020, Beaux-Arts de Paris

le chant de la navette

L'expérience sonore de la vibration des fils entre mes doigts au moment de l'ourdissage (la mesure des fils avant de les enfiler dans le métier à tisser) fut le point de départ de mon travail sur la rencontre des mécanismes du tissage et des instruments de musique à cordes. Au départ il y avait l'idée de construire des machines reprenant les principes de la mécanique Jacquard pour produire des sons plutôt que du tissu. Un Jacquard-préparé en pensant à John Cage, un Long-String instrument en pensant à Ellen Fullman ou une machine gigantesque produisant un son quasiment imperceptible pour jouer du décalage entre le côté imposant des machines de tissage et la délicatesse de ce qu'elles produisent.

Il me fallait comprendre comment je pouvais capter et amplifier la vibration des fils lors du passage de la navette. Pour cela j'ai fabriqué et expérimenté des formes de métier à tisser en leur ajoutant des caisses de résonnance. Le métier à tisser à la ceinture, utilisé dans les pays andins et dont les fils sont tendus par le corps du tisserand, me permettait de jouer sur la variation sonore produite par la tension plus ou moins forte des fils. Ces expérimentations n'ont pas abouti aux résultats que j'escomptais mais les objets qui en résultent deviennent les témoins de ma recherche. Cet ensemble d'objets hybrides et silencieux, dont certains se déploient dans l'espace, suscitent l'image mentale d'un son ou d'une mélodie qui pourrait advenir.

J'ai pensé mon exposition de diplôme comme un espace à mi-chemin entre un atelier de luthier-expérimentateur et une usine de tissage dont l'activité aurait été mise en suspens. C'est une recherche que je compte poursuivre en collaboration avec des musiciens et des luthiers pour trouver des formes et des dispositifs –instruments acoustiques ou machines électroniques– qui me permettent de tisser du son, de travailler une texture sonore.

Les poètes lyriques de la Grèce Antique rapprochaient le métier à tisser et la lyre, instrument qui accompagnait le chant des aèdes. Pour tasser les fils de trame, les tisseuses utilisaient un grattoir (ou un peigne) en métal ou en bois. Cet outil glissait sur les fils tendus dans le cadre du métier vertical à pesons et les faisait vibrer. Le verbe κρέκειν (krékein), qui signifie «faire résonner», désigne l'action de frapper les cordes de la lyre à l'aide du plectre autant que l'utilisation du grattoir pour le tissage. Κερκίς (kerkis), «instrument qui résonne», désigne le plectre et le grattoir (ou peigne).

En 1733, John Kay invente la navette volante. Ce dispositif accélère le rythme de production, premier pas vers la course à l'automatisation, succession d'inventions dans le domaine textile qui, avec la machine à vapeur, ont initié à la fin du XVIII^e siècle la révolution industrielle en Angleterre. La navette n'est plus lancée par le tisserand, les grandes étoffes peuvent être tissées par un seul ouvrier, les gestes du tissage sont réduits à tirer la poignée et actionner des pédales, le rythme s'accélère, percussion des battants du lance-navette, bistanclaque*, le métier à tisser devient machine sonore, rythmique.

En 1725, Basile Bouchon, fils d'horloger, avait adapté au tissage le mécanisme des boîtes à musique. En 1728, Jean Baptiste Falcon perfectionna l'invention en reliant entre elles une série de cartes perforées. En 1801, Joseph Marie Jacquard s'inspire de ses prédécesseurs et dépose un brevet pour un métier à tisser automatique. Il fait construire un métier de 25 mètres de hauteur et fait tisser son portrait géant.

Les cartons perforés venus des mécanismes de boîte à musique inspireront les partitions perforées des orgues de Barbarie et des pianos mécaniques.

*Le bistanclaque ou bistanclaque-pan est une onomatopée du parler lyonnais. Il désigne le métier à tisser des ouvriers Canuts, souvent un métier Jacquard, et d'une façon générale le bruit produit par tout métier à tisser en fonctionnement :

BIS [on appuie du pied sur la pédale ce qui actionne les cadres de lisses et lève les fils de chaîne sélectionnés] / TAN [le battant se repousse] / CLAQUE [la navette (ou la canette) passe et bute en fin de course] / PAN [le battant frappe la dernière trame]



vues de l'exposition «Le chant de la navette», DNSAP, juillet 2020, Beaux-Arts de Paris

Araignées Sociales Zone
Une manufacture tisserande à la gare de Felletin



Araignées Sociales Zone

Une manufacture tisserande à la gare de Felletin

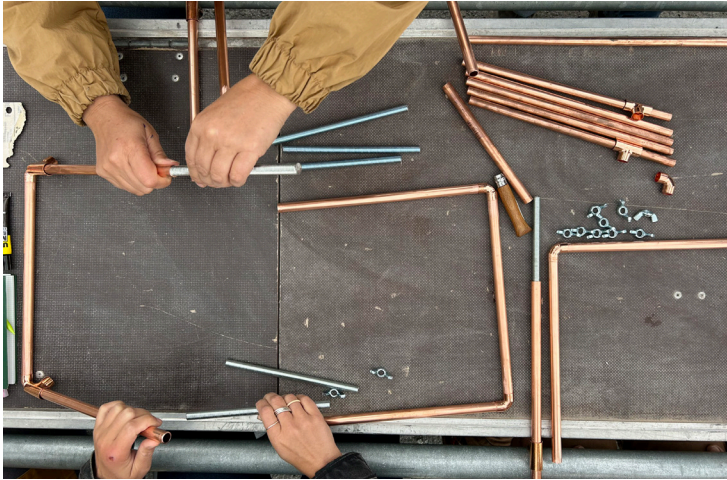
Du 17 au 27 septembre 2024 s'est déployé à PANG! la Gare un échafaudage transformé en métier à tisser dans lequel six araignées sociales ont partagé leurs savoir-faire autour du tissage. Pendant dix jours, dans un dialogue entre création et apprentissage mutuel, s'expérimente un dispositif autour de quatre grands axes :



Araignées Sociales Zone

Une manufacture tisserande à la gare de Felletin

- Un lieu-école ; où se transmettent des techniques, des savoirs-faire et des connaissances.
- Un salon de programmation et de discussion ; où sont présentées des recherches et des lectures, où s'explorent des motifs, des projets, des films, des tissus...
- Un espace de production collective ; où s'expérimentent des tissages à plusieurs, se combinent des pratiques, s'essaient des matériaux...
- Un espace de documentation ; où chacun·e collecte ce qui se produit en termes de relations, de pratiques et de productions.



Laines Voisines de la montagne Limousine

Ce projet de recherche-création est mené par un collectif d'artistes-artisanes du Laboratoire d'arts textiles : Weibke Aumann, A  la Cabel, Lucie Damond, Rémi Marilleau, Natacha Sansoz et initié par Clara Salomon.

Nous travaillons les questions de valorisation de la laine des brebis limousines par la technique du feutrage, en partenariat avec La Ferme de Lachaud, l'association Lainamac et le PNR Millevaches en Limousin.

Nous voulons créer des ponts entre les questions environnementales et une éthique de la création, entre des questions d'agricultures et des gestes techniques liés à nos pratiques artistiques. Ce projet est une manière de raconter l'histoire d'une matière première et son lien avec le vivant, les humains et non-humains.



Laines Voisines de la montagne Limousine



exposition au Lieu à Lier, Felletin, pendant les journées de la laine, octobre 2025

Laines Voisines de la montagne Limousines

on feutre
teintes brutes, marron, gris, brun, beige
la bourdaine est ingérée
- teinte orangé -
elle raconte l'approche naturaliste de Johanna
à la ferme
on garde l'eau, la lisière, la tonte
la sphaigne pousse
dans la laine il reste tiques, pailles, poussière, terre
les brebis limousines soignent le paysage
tourbières, landes, prairies
on galère, on tente d'accorder nos sensibilités
notre tentative : faire lien entre filière laine,
Creuse, élevage, milieux.
on feutre.



Curriculum vitae

expositions individuelles et collectives

- 2026 : *Alors nous irons trouver la couleur ailleurs*, Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière
- 2025 : *Laines Voisines de la Montagne limousine*, Lieu à lier, Felletin
- 2024 : *NOOTO, La couleur*, l'Ahah galerie, Paris
- 2024 : *Les vases communicants*, ENSAD Limoges
- 2024 : *Bassins/Bassines*, chez Dominique Mathieu, Eymoutiers
- 2024 : *Accrochage pluriel*, Quartier Rouge, Felletin
- 2022 : *OwnArt*, LaVitrine, Limoges
- 2020 : *Le chant de la navette*, DNSEP, Beaux-arts de Paris

publications

- 2022 : *Notes sur l'exposition «Anni et Josef Albers, l'art et la vie» : «1+1 = 3»*, Revue Translantica
- 2021 : *Réhabiliter les matériaux : l'exemple des bijoux d'Anni Albers* dans le cat. *Anni & Josef Albers : l'art et la vie*, Paris Musées
- 2020 : Directrice de publication, *Anni Albers, En Tissant, En Créant*, Flammarion, Paris, 2021
- 2019 : *Monte Alban*, essai publié dans *staatliche bauhaus – cent pour cent 1919-2019*, David Bihanic (dir.) Paris, éd. T&P Publishing,

résidences

- 2026 : *Hôtes* - Peuple et Culture Corrèze, Domaine du Mons, Reilhac
- 2025 : *Chromoculture* - The Mothership, Tanger
- 2024 : *Araignées Sociales Zone, une manufacture tisserande*, Quartier Rouge, Felletin
- 2024 : *Laines Voisines de la Montagne limousine*, Laboratoire d'arts textiles, Lachaud et Aubusson
- 2024 : *Collectif Adventices*, La Supérette, Centre d'art de Malakoff
- 2024 : *Les 1001 Fleurs*, Création en Cours, Les Ateliers Médicis, École élémentaire Ferdinand Buisson, Feytiat
- 2023 : *Les Couleurs de l'île*, résidence Été Culturel en duo avec l'artiste Diane Étienne, CIAPV, île de Vassivière
- 2022 : *Tissé/Feutré*, résidence Jeunes Est'ivants, Musée du Feutre, Mouzon
- 2022 : *Cayolar*, Oloron Sainte Marie
- 2022 : résidence de recherche Laboratoire d'arts textiles, Le Cluzeau
- 2021 : résidences de recherche Laboratoire d'arts textiles, La Métive, Moutier d'Ahun

formation

- 2020-2022 : BMA «Art et techniques de la tapisserie de lisse» Cité de la Tapisserie, Aubusson
- 2014-2020 : DNSAP, Beaux-Arts de Paris
- 2018 : La Cambre, Design Textile, Bruxelles

transmission / workshop / actions d'éducation artistique / ateliers

- 2022-2026 : assistante pédagogique dans l'atelier textile de l'ENSAD Limoges
- 2026 : workshop teinture naturelle, ENSA Bourges
- 2025 : workshop expérimentations tissées, ENSA Bourges
- 2025 : atelier public, Centre de Création Contemporaine Olivier Debré, Tours
- 2025 : projet EAC, Collège de Ligueil/CCCOD
- 2025 : projet EAC, École primaire d'Auzance
- 2024 : Art et Santé, Hôpital de Jour / CMP, Blessac
- 2023 : projet EAC, École primaire de Gouzon
- 2022 : interventions auprès de la Mission Locale de Carrignan, Musée du Feutre de Mouzon
- 2022 : atelier, Pôle Arts Aubusson / La Métive, Aubusson
- 2020 : atelier dans un centre du Samu Social, Paris Musée/Fondation ALBERS, Paris

contact/info

née en 1993, vit et travaille en Creuse
clarasalomon@gmail.com
06 78 81 76 77
@clarasalomon_



accrochage d'atelier, *le rébus de l'araignée juvénile*, ensemble en cours, depuis 2021, tissage, patchwork, feutre, laine, coton, lin, dimensions variables